

**Messe à l'occasion de la St Thomas More
22 juin 2015, Église Notre-Dame, Douai**

Homélie du Père Bernard Descarpentries

Chers amis,

Cette messe des élus, que j'ai proposé alors que nous étions près du monument après l'hommage le 8 mai dernier ; n'a pas pour objet de mobiliser quelques troupes catho ou de récupérer ou mettre dans l'embarras ceux qui (sans pour autant être de la communauté paroissiale) sont des personnes de bonne volonté, des Hommes et Femmes de la Fraternité.

Pratiquants, nous laissons parfois courir une image de la sainteté, qui nous la rend inaccessible. A ce propos **Jean Paul II** rappelait aux jeunes à Lyon en 1986 (j'en étais) : "**Les saints sont demeurés les plus humains des hommes, mais la lumière du Christ a pénétré toute leur humanité**"

Or, nous laissons circuler l'idée que les saints sont exempts de faiblesses et de défauts. Ils apparaissent comme des faiseurs de miracles qui entrent en extase et qui se livrent à de sévères pénitences. Pour ma part, j'aime à évoquer les saints, au travers de ce qu'ils ont vécu, qui les rapprochent de nous. La sainteté chrétienne n'est pas à envisager comme un travail , à des exploits hors de portées pour nous ; mais d'abord comme l'accueil d'un ami qui souhaite cheminer avec chacun. Elle nous familiarise à la vie d'amour et de gratuité que Jésus nous propose de faire grandir avec Lui, dans la proximité.

Thomas More qui était Chancelier d'Angleterre. Il s'est opposé au roi Henri VIII qui l'emprisonna à la tour de Londres et le fit décapité. Il écrit à sa fille Margaret : "**Je ne veux pas manquer de confiance en Dieu ; pourtant, je sens que la peur pourrait bien me submerger. Je me rappellerai que saint Pierre, à cause de son peu de foi, commençait à s'enfoncer sous un coup de vent, et je ferai comme lui : j'en appellerai au Christ et Lui demanderai son secours ...Ainsi, j'espère qu'Il me tendra la main, me saisira et ne me laissera pas m'enfoncer. Et même si je tombe tout à fait en jurant ou en abjurant ... j'espère pourtant qu'Il jettera sur moi, comme pour Pierre, un regard plein de miséricorde, et qu'Il me relèvera pour que je confesse à nouveau la vérité ...**

Le cœur de chaque fidèle est comme cette barque naviguant sur la mer agitée, dont nous parlait la liturgie dimanche dernier. **St Augustin** nous dit qu' « **elle ne peut pas sombrer si l'esprit entretient de bonnes pensées. On t'a insulté; c'est le vent qui te fouette. Tu t'es mis en colère; c'est le flot qui monte. Que la tentation surgisse; c'est le vent qui souffle fort. Ton âme est troublée; ce sont les vagues qui s'agitent. Réveille le Christ, laisse-le te parler... Qui donc est-il, pour que même les vents et la mer lui obéissent?" Qui est-il? " Réveille le Christ, afin de poursuivre ton voyage sur une mer apaisée** ».

Alors que l'actualité nous provoque à des positions tranchées, à l'identification par le rejet ou l'exclusion, acceptons la distinction mais pas l'esprit de division ... Une nation, comme la nôtre, a une histoire inscrite dans la durée. Elle est marquée par un rayonnement dans tous les domaines de la culture, des sciences, de l'industrie. Elle s'est exprimée au travers de femmes et d'hommes remarquables, et dans le dynamisme quotidien et anonyme de millions d'autres personnes. Cette histoire se poursuit activement aujourd'hui encore, dans un monde en profonde évolution. Certes, comme dans tous les pays, des épisodes de notre histoire sont, sans doute, critiquables ou condamnables, mais il faut les remettre en perspectives par rapport à l'époque et à l'ensemble de l'histoire.. Dans tous les domaines, il ne faut pas les ignorer, ni nous laisser dominer par ce passé. Il est nécessaire de promouvoir la capacité d'initiative personnelle, au cœur d'une société de liberté. C'est le sens même de l'action. Celui qui se retrouve à la tête d'un État, d'une commune, d'une association ou d'une entreprise. Il assume la responsabilité et selon le principe de subsidiarité définit par St Thomas d'Acquin au XIII siècle, invite à ce que la responsabilité et l'action de chacun, puisse entrer en jeu. Cela réclame que les décisions prises par les dirigeants, soient les plus proches de la réalité où la question à émergée ; qu'elles doivent répondre de façon intelligible à une difficultés et participent à la résoudre, à innover ou créer.

Quand tout semble vaciller de nos repères et valeurs ; mettre l'homme au centre de notre société, sans faillir à une responsabilité collective, reste un enjeu central, pour le dirigeant chrétien.

Il est compréhensible qu'on nous interroge sur la légitimité d'un courant de pensée à d'engager l'homme en des réponses toutes faites, héritées de quelques dogmes révélés ou lois intangibles. Nous savons à quelles impasses

et négations cela peut mener, et en quelles exacerbations état et religions peuvent s'affronter. Aujourd'hui et sans engager la parole d'autres cultes, il est nécessaire pour nous de témoigner, comme THOMAS MORE, de notre foi par l'attachement au Christ vrai homme et vrai Dieu. Il n'a pas fait semblant en prenant vie jusqu'à mourir, pour nous engendrer dans le partage de vie.

Cela nous conduit à dire que la défense de la vie, de la conception à la mort, appelle au respect et à la compassion. Que l'alliance conjugale est d'abord vécue en terme d'intériorité, et pas seulement au travers de critères patrimoniaux, juridiques et fiscaux, qui sont nécessaires. Que l'accueil de l'autre, de l'étranger ne consiste pas seulement dans le partage des biens, mais aussi dans la promotion des personnes et des capacités de vies dignes et responsables. Déjà de nombreux catholiques s'impliquent auprès de leurs frères étrangers par l'accueil, le soutien et le souci de leur donner des conditions de vie décentes.

Mgr PONTIER, Pt de la conférence des Évêques salue ces engagements et invite l'ensemble des catholiques en France à changer leur regard, à se faire proches, à dépasser leurs préjugés et leurs peurs et à oser la rencontre. Il souligne qu'il ne nous est pas possible de nous replier sur nous-mêmes et d'ignorer la misère de tant d'hommes, de femmes et d'enfants du monde entier qui cherchent seulement à vivre dignement. Comme l'a fait le Pape François, il déclare notre "honte" devant ce qui se passe en Méditerranée comme à Calais.

Il faut prendre conscience que cette situation va malheureusement continuer à s'aggraver, Il y a actuellement plus de migrants dans monde pour des questions climatiques (accès à l'eau, catastrophes naturelles et écologiques) que pour des questions de conflits. Je vous invite à lire la longue lettre du Pape François "Laudato si" au sujet de la question écologique et de la place de l'homme. Il nous exhorte au partage de vie. Avec Jésus, ayons à cœur de dire : "Et toi que veux-tu ?" " Va ta foi t'as sauvé" (traduisons le mot salut par sa racine hébraïque : t'as tiré, extirpé de la glaise informe). A l'exemple du jeune homme riche qui tournait le dos tout triste de ne pas se sentir à la hauteur (St Marc IV) n'oublions pas que même si nous n'étions pas à la hauteur de nos espoirs "Jésus posant son regard sur Lui, il l'aima" N'oublions pas qu'il s'est abaissé jusqu'à nous laver les pieds, jusqu'à mourir élevé sur la croix, et nous élever avec lui en humanité accomplie.